

FIGURES DE LA VIOLENCE POLITIQUE ET L'HUMANISME DANS *LE SURSIS* DE JEAN PAUL SARTRE ET *L'ESPOIR* D'ANDRÉ MALRAUX

**DJOLSABE Georges¹, SOBSEBÉ Palou Rémy² et MBAIASINGAM
Sadok³**

¹ *Assistant de littérature comparée à l'Université de Pala (Tchad)*
djolsabegorges@gmail.com

² *Assistant de littérature Africaine à l'Université de Pala (Tchad)*
sobserbepalouremy@gmail.com

³ *Dr en Littérature Africaine à l'Université de Moundou (Tchad)*
mbaiasingamsadock@gmail.com

Résumé

La production littéraire représente une fiction liée au contexte socio-culturel du monde. C'est en ce sens que se situe la création romanesque de Jean Paul Sartre et d'André Malraux car la période de ces écrivains du XX^{ème} siècle français est marquée par la violence politique totalitaire en Europe occidentale. Au vu des difficultés qui déciment les valeurs sociétales, Sartre et Malraux s'insurgent contre l'absolutisme de leur époque. Dans la mesure où plusieurs nations et des Etats entre temps, furent victimes d'injustices sous toutes ces formes. Sartre déplore la condition pernicieuse provoquée par les crises de l'entre les deux guerres mondiales et Hitler fut le protagoniste ayant conduit l'humanité à la calamité. De plus André Malraux pour sa part, peint l'alternance illégitime entre le régime républicain et le franquisme espagnol. Selon l'auteur, l'insurrection armée a plus de répercussion sur la destinée humaine que le but de l'action à mener contre le régime. L'analyse que nous faisons consiste à montrer que les régimes politiques dictatoriaux du XX^{ème} siècle ont constitué le cycle infernal. La narration intradigetique constaté amène le lecteur à s'interroger sur le sens de notre existence et l'on s'indigne contre les conceptions qui brisent l'effort de l'homme. L'opinion de ces écrivains se converge vers le havre d'une concorde universelle qui permettra aux différentes races de mutualiser leur effort afin de vivre dans la cité fondée sur la justice.

Mots clés : *Figures, Violence, Politique, Humanisme, Romancier*

Abstract

Literary production represents a fiction linked context of the world. It is in this sense that the Jean Paul Sartre and André Malraux is located because the period of these writers of the french 20th century is marked by totalitarian political violence in western Europe. In view of these difficulties which decimate societal values, Sartre and André Malraux rebel against the absolutism of their time. To the extent that several nations and states in the meantime were victims of injustices in all these forms. Sartre deplores the pernicious condition caused by the crises

between the two world wars and Hitler was the protagonist who led humanity to calamity. Moreover André Malraux for his part, paints the illegitimate alternation between the republican regime and the Spanish Francoism. According to the author the armed insurrection has more repercussions on human destiny than the aim of the regime. The analysis we do consists of showing that the dictatorial political regimes of the 20th century constituted the infernal cycle. The intradigetic narration we have observed leads the reader to question the meaning of our existence and we are indignant against the conceptions which shatter the effort of man. The opinion of these writers converges towards a haven of universal harmony which will allow the different races to live in a city founded on justice

Key words: *Figures, Violence Politics, humanism, Novelist.*

Introduction

L'engagement littéraire du XX^{ème} siècle est créée par l'instabilité politique, l'Europe est ruinée par les guerres et les crises internes. Les conceptions sociologiques et institutions ont été fragiles à consolider la paix dans les sociétés. L'avenir de l'humanité a sombré dans la turbulence sociale à cause de bouleversement et de prise de position hégémonique des grandes puissances. La guerre, l'injustice et la lutte furent les préoccupations majeures récurrentes retenant l'attention de l'homme. Ces éléments cités, eurent constitué les obstacles à la survie d'existence de l'être humain. Puis qu'elles empêchent l'épanouissement de ce dernier. L'aperçu du roman *Le Sursis* de Jean Paul Sartre peint les crises géo politiques d'Europe de l'entre les deux guerres mondiales. Notamment la conférence de Munich, la guerre civile d'Espagne, et la deuxième guerre mondiale. Alors l'auteur s'indigne sur le sort de sa société ruinée par les conséquences de ces cycles tragiques. *L'Espoir* d'André Malraux pour sa part, critique l'épisode de la violence de la guerre civile d'Espagne entre 1936-1939 et les conséquences ont été grandes pour les zones touchées par les affrontements de deux camps rivaux. L'un et l'autre a posé l'hypothèse de malaise existentiel qui a dominé l'esprit de l'homme au cours du siècle dernier. En effet, le héros Mathieu de la rue de Sartre par exemple, fut un professeur de philosophie au moment où la guerre s'éclatait, celui-ci préparait l'agrégation et son épouse Marcelle était enceinte. Il propose à celle-là, d'avorter et de surcroit les français se mobilisent pour s'engager dans la guerre. Tandis que Iviche l'amie de Marcelle sera amoureuse de Mathieu et la ligue des femmes soutient les actions du gouvernement à ramener la paix au pays. La création littéraire de Sartre s'explique par l'opposition de cautionner les atteintes de droit de l'homme et les injustices sociales susceptibles de créer la condition humaine. Par ailleurs, *L'Espoir*, André Malraux relève d'écriture de dénonciation, d'absolutisme du pouvoir acquis par les armes. Puis il s'agit aussi d'un rejet du pouvoir anticonstitutionnel dirigé par les franquistes et leurs alliés européens. Toutefois, les deux écrivains s'intéressent

au socialisme qui s'oppose contre l'histoire politique mais l'opinion de Sartre en particulier est ancrée sur l'existentialisme athée.

Il est vrai que la première moitié du XX^{ème} siècle est dominée par les discours despotiques en Europe occidentale. Ces menaces ont attiré l'attention de ces écrivains par le souci d'améliorer la couverture sociale des opprimés de l'époque. Ainsi l'irrationalisme est combattu au détriment d'une justice équitable et les écrivains pointent du doigt l'hypocrisie de terrorisme des pouvoirs d'Etats. Cependant, la quête d'hégémonie n'est-elle pas la cause réelle de la vicissitude de l'humanité au milieu du XX^{ème} siècle ? Comment, la politique a-t-elle contribué à la disparition d'humanisme et des valeurs cardinales ? Quelle, est dont la marque de responsabilité sous la plume de ces écrivains ? L'hypothèse que nous posons, pour cette étude, montre que l'homme du XX^{ème} siècle a été victime de la condition humaine à cause de turbulence politique. Autrement dit, plusieurs phénomènes ont constitué les obstacles lui retenant dans un gouffre profond. L'objet de cette présente étude veut montrer que l'engagement politique au cours du XX^{ème} siècle, a été un facteur de destruction d'harmonie ou le vivre ensemble. Cet épisode douloureux est vu à travers les discours de haine, et y compris les actes d'atrocités diversifiés dans le milieu de l'homme. Dans la narration de Malraux, il a révélé le système politique communiste réside dans une approche commune, ses romans tels que : *La Condition humaine* et *L'Espoir*, le lecteur y constate, que ses personnages se battent pour avoir la dignité et rejettent globalement les décisions aléatoires. Or neuf ans séparent les deux romans car *L'Espoir* est publié en 1937 par contre l'autre en 1933 et il apparaît comme le cycle d'absurdité camusien.

En outre, comme dans tous les travaux de recherche il y a une méthode de travail qui doit guider les pas de notre action. Nous avons jugé le comparatisme apparaît adéquate pour cette analyse. Il vise à faire le rapprochement entre les textes issus des espaces hétérogènes en général. Puis chez Claude Fauriel en particulier, le comparatisme est conçu comme un langage qui unit les écrits littéraires dans leur tradition classique sémantiquement voire les différents modes de la linguistique. Les œuvres retenues lèvent l'équivoque dans un point de vue panoramique sur la vie de l'être humain au cours du XX^{ème} siècle. Car l'homme a fait l'objet de traitement inhumain et celui-ci a été oublié par les instances républicaines ou étatiques. Le roman *Le Sursis* et *L'Espoir* reflètent les grands romans français de l'époque tels que : *Les Faux Monnayeurs* d'André Gide, *Le Palace* de Claude Simon, *A la recherche de temps perdu* de Marcel Proust. Chez André Malraux, sa narration révélée est caractérisée par les adhésions politiques entre les miliciens. Ce qui s'avère éminent dans son récit, il s'intéresse plus à la bravoure des républicains que les actions des franquistes. Et cela prouve réellement que nous sommes dans un monde où le mal emporte sur le bien. Au-delà de sa mission d'écrivain, le personnage Manuel incarne la psychologie de ce dernier dans le camp des républicains. Au chapitre VII (258), le général Heinch s'est donné la volonté

d'inspecter le front. Alors que Manuel le personnage principal venait d'apprendre de Ximènes le système de commandement militaire au moment où la cité d'Alcazar est assiégée par les ennemis. Ce qui intéresse à l'écrivain, c'est la technique de riposte de chaque camp contre le désastre qui touche à leur idéologie politique et de leur liberté. Pour André Malraux, toute personne est guidée par le sens de sa responsabilité par rapport au mal existentiel de son environnement. Raison pour laquelle, le personnage Scali et son compatriote Marcelino luttent corps et âme en faveur de la république d'Espagnole. Tan dis que leur pays Italie a gardé la neutralité durant la guerre d'Espagne.

Ces opinions exprimées ci-dessus témoignent judicieusement, la littérature de ne se sépare pas de son contexte spatial (l'histoire, l'imaginaire et le langage) constituant la source des écrits. L'on se rappelle, Jean Paul Sartre et André Malraux furent des combattants réels sur les champs de batailles dont il serait injuste d'avouer qu'il s'agit d'une fiction littéraire. Puis le dévouement d'Anna, Milan Neville Henderson ressemble à l'opinion existentialiste sartrienne à Lorraine en 1940. Si son compatriote Malraux est horrifié par la guerre d'Espagne, sachant que ce conflit fut l'une des rares crises politiques dont l'Europe centrale a connu dans la première moitié du XX^{ème} siècle. D'un côté, la deuxième république est incarnée par le colonel Segismundo Casado d'une part et d'autre part, le Franquisme est dirigé par le général Francisco Franco. Comme sous n'importe quels cieux, nous assistons habituellement un ami au temps de calamité ainsi, le communisme international est venu au chevet des républicains. Face à ce cycle d'apocalypse (une vie infernale) ces écrivains mettent en lumière la fraternité et l'humanisme qui ont constitué le vecteur d'unité entre les pays.

1. De la haine à la violence politique.

Dans l'histoire de l'humanité, la haine fait partie de fourberie humaine. Elle est une conception qui refuse de reconnaître l'autre dans ses valeurs ou celui-ci est traité avec injustice. Le concept « haine » se manifeste psychologiquement sans l'exercice de la violence physique. Dans la production de Jean Paul Sartre, le lecteur irrite seul contre les scènes d'atrocités qu'il rencontre dans la narration de l'auteur (p .5-6-7). La guerre déclarée en 1939 avant la fin de la conférence de Munich débutée en 1938 a surpris toute Europe comme l'irruption volcanique. C'est dans ce sillage que le personnage Horace Wilson et Milan ont vu leur destin sombré car ils s'ennuyaient de désespoir. A travers les anecdotes mentionnées dans *Le Sursis*, on découvre de plus, vendredi 23 septembre sans que l'année ne soit précisée par celui-ci, il s'agit de sous-entendu dont la référence vise à circonscrire le début de cette guerre. Pour Milan surtout, l'irresponsabilité des autorités françaises a été grande : « Le président de la république et avec lui le gouvernement n'a rien pu faire qu'accepter les propositions des deux grandes puissances au sujet de la base d'une attitude future. » (Sartre,1945 :6). La guerre a certes, mis l'humanité dans l'incertitude mais l'auteur par le biais de son

personnage critique la passivité des institutions étatiques. Cet accord violé par Hitler lors de la conférence de Munich (un accord de non-agression signé entre La France, le royaume Uni, l'Allemagne, et l'Italie) a obligé les français à serrer les mains et à regarder vers la même direction. Le philosophe existentialiste met en lumière l'importance d'une conscience collective face à une situation qui porte atteinte à notre liberté. Il pense qu'une telle attitude témoigne de la responsabilité de chacun à sauvegarder les valeurs de la mère patrie et surtout ce dévouement qui relève de chauvinisme.

Or, André Malraux a évoqué métaphoriquement l'espoir pour designer l'entente qui régna entre la brigade de communisme international. Le pays est ravagé par l'incessant combat entre les franquistes et les républicains, ainsi sa plume virulente s'oppose contre les actes inhumains et la culture d'impunité constatée sur le théâtre d'opération. Si nous nous penchons sur les figures légendaires de cette guérilla, décrite par ce dernier, il nous paraît important de signifier, le roman d'André Malraux se situe d'un côté sous l'aspect d'une narration auto fictionnelle. De l'autre côté, il s'agissait d'une écriture de protestation contre la rébellion franquiste. Pour Pierre Brunel, les œuvres de Malraux gardent les mêmes structures et les histoires exprimées dans *L'Espoir* sont similaires à celles de *La Condition Humaine*. Ainsi il écrit : « La conception que se fait Malraux du jeu des êtres et des forces semble prendre alors un aspect nouveau dépassant les événements de la chine (...) le militant croit pouvoir rejoindre une force et s'employer à la faire triompher » (Brunel, 2001 :120). La citation du critique précise sans voiler l'image de l'engagement littéraire dont l'auteur a fait preuve sous plusieurs cieux d'Europe. Comme chez Jean Paul Sartre, la littérature parle du social et nous avons remarqué les mêmes aspects hantent aussi le roman malrucien. Cela signifie, la quasi-totalité des productions littéraires de la première période du XX^{ème} siècle témoigne d'effervescence sociale liée à la condition désastreuse de l'humanité. La littérature est d'abord une fiction certes, mais il ne faut pas perdre de vue l'écrivain gaulliste est à la recherche effrénée d'une concorde en faveur d'Espagne. Alors sa diversité stylistique exprime d'un côté sa neutralité de l'écrivain mais de l'autre côté, le lecteur remarque sa psychologie se penche vers la deuxième république. Au fait, le rapprochement entre *Le Sursis*, de Sartre et *L'Espoir* de Malraux justifie par la convergence thématique et le mythe de ces écrivains au sujet de crise politique. Ils admirent la solidarité, toutefois, cette quête de bien vivre dans un monde intégré aux valeurs humaine n'a pu éradiquer l'instabilité au milieu de l'homme. Ensuite, le propre des grands romans français n'est nullement pas la taille de volume gigantesque mais plutôt la marque qu'ils portent par rapport à la préoccupation du peuple. Le capitaine Hernandez et l'universitaire Garcia de Malraux avaient les grandes expériences de malheurs, le capitaine s'inquiète d'avenir d'Espagne et il tente de rassurer la population malgré la crise. (247) ; l'on retient évidemment la vie est construite comme le toile d'araignée qui nécessite la fraternité sans borne. Par ailleurs, les personnages

comme : Moreno, Mercelino et Hernandez ont payé de leur vie à cause de leur engagement en faveur de la justice sociale car ils luttèrent ardemment comme Sisyphe dans le cycle d'absurdité camusien. Jean Pierre Beaumarchais et al affirmaient : « L'Espoir de Malraux reflète l'évolution des premiers épisodes de la guerre civile entre les militants républicains espagnols et franquisme. (Beaumarchais et al ,1984 :1485). Les personnages tout comme ces écrivains horrifient la violence au détriment d'humanisme.

1.1. Le pouvoir politique et la violation de droit de l'homme

Parmi les différents facteurs qui ont contribué au traumatisme de l'humanité au XX^{ème} siècle, nous retiendrons l'autoritarisme et la quête d'hégémonie. Dans *Le Sursis* de Jean Paul Sartre, l'image d'Hitler domine une bonne partie de la narration de l'écrivain. Car, les français rejetaient la guerre et cela s'explique par la mobilisation générale contre le nazisme allemand. Selon Sartre et Malraux, le Fascisme et le Nazisme sont des forces non conventionnelles qui déciment les valeurs sociétales au nom d'absolutisme aveugle. L'écrivain narrateur dit : « *Les exigences allemandes sont inadmissibles. Nous avons tout fait pour conserver la paix, mais personne ne peut demander que la France renie ses engagements et qu'elle devienne une nation de deuxième ordre.* » (Sartre , 1945 :239) .La citation présentée lève le doute sur l'insoumission de l'homme à adhérer aux forces extérieures et non conventionnelles. Ces écrivains réaffirment le droit de leurs peuples à la vie et rejettent l'étiquette d'une nation de second rang. *L'Espoir* de Malraux se situe aussi dans cette l'hypothèse de solidarité nationale. L'image d'héroïsme fut la préoccupation de tous les espagnols malgré certaines considérations égocentristes : « Les organisations ouvrières contrôlent la ville en attendant les instructions du gouvernement. » (Malraux,1939 :11). La littérature malrucienne demeure la marque des réalités contemporaines.

Il est évident de clarifier, le XX^{ème} siècle est particulièrement mouvementé à cause du pouvoir despotique. Le constat est attristant en Europe et en Afrique subsaharienne dans la mesure où les œuvres littéraires témoignent d'une vie hantée des exécutions et de boucherie humaine. Dans *La vie et demie* (1979) de Soni Labou Tansi, l'opposant Martial est exécuté par le Guide Providentiel. Cette scène macabre est similaire au contexte d'exécution de capitaine Hernandez révélé par André Malraux . Et toutes ces choses montrent effectivement l'existence humaine a été volatile créée par le pouvoir. Pour l'écrivain, l'envoi du général Francisco Franco au Maroc consistait à encadrer l'armée espagnole en mission dans ce pays et non pour se révolter contre les institutions républicaines de son pays. Puisque son insurrection, relève de l'anticonformisme et une violation des principes fondamentaux d'Etat. Durant l'offensive, le personnage Alba fut un espion à la solde des franquistes, il venait dans le camp républicain et recueille les nouvelles en faveur de ses bourreaux. Toutes ces choses selon André Malraux, entravent le pacte social qui exige l'humanisme et le patriotisme. Dans la partie intitulée : « Exercice d'apocalypse » (141). Il n'a pas manqué de vue sur l'émoi de

ses personnages par rapport au désarroi et surtout la voix de Malraux constitue un cri lancé à la responsabilité. De plus, pour Jean Pierre Beaumarchais et al, le roman *Espoir* occupe une position charnière entre *Le cycle d'extrême orient* et *Les Noyers de l'Altenburg*, lesquels marquent la conversion de celui-ci à la conscience collective. Les œuvres de l'orient relèvent d'expérience asiatique et *l'Espoir* est dans ce sillage de tumultueux événements qui ont ensanglanté la vie politique d'Espagne. André Malraux cité par Beaumarchais et al a précisé : « ce qui compte essentiellement pour moi, c'est l'art. Je suis en art comme on en religion » (Malraux, 1984 : 1486) Sa pensée est similaire à l'approche de Sartre au sujet d'existence humaine. Sartre, a trouvé pour sa part, ses personnages avaient la liberté de se mobiliser contre l'autoritarisme d'Hitler. Ainsi, c'est évident de clarifier *Le Sursis* et *l'Espoir* sont les œuvres historiques de référence qui peignent la condition humaine. Nous constatons la lutte transforme la vie des personnages malrucciens en techniciens d'arme : Garcia, Scali, Magnin et ceux-ci ne pouvaient assumer une telle tâche dans les contraintes car le roman de Malraux constitue dans certains de ses fragments une écriture de génocide et d'apocalypse. Touffu par la marque de sa structure de plus non intrigué et une narration entremêlée : « *André Malraux, evokes as much as Sartre, but in a legendary from in han's (1939) it is a writing that evokes the human but chery –between the Republicans and Francoist* » (Djolsabé et al, 2024 : 1) l'idéal de ces écrivains est la quête d'une vie fondée sur l'équité et les composants de la société se respectent mutuellement.

1.2. La pensée communiste et la critique du fascisme

La fréquentation du café Saint Germain de près près de Paris après la guerre par Jean Paul Sartre, n'était pas seulement un lieu de brassage culturel mais aussi politique. La publication de sa trilogie *Les Chemins de la liberté* en 1945, rappelle aussi les liens amitiés et de camaraderies surtout de discussion politique. Les français globalement ont admiré le socialisme face à la montée des régimes dictatoriaux en Europe occidentale. Ainsi le regain de la violence a poussé les uns et les autres à s'aligner pour soutenir les actions du gouvernement contre la recherche d'hégémonie d'Allemagne. Au fait, la souffrance de la population a été au cœur de sa motivation car son ardeur du travail, de plus sa fulgurante célébrité répondaient au modèle d'un monde qui se reconstruit au lendemain de la guerre. En 1947, il a soutenu la création d'un parti qui refuse à la fois les modèles américains et soviétiques (Rassemblement Démocratique Révolutionnaire). Toutes ces opinions vont dans le sens de dynamisme commun en vue de consolider la paix mondiale. Malheureusement, l'échec l'a conduit à se rapprocher des communistes avec lesquels, il rompa avec eux en 1956 lorsque les soviétiques envahissent la Hongrie. La politique communiste au quelle, il fut le militant fervent s'observe chez ses personnages comme : Anna, Milan, ceux-ci passaient leur temps à réfléchir au destin du peuple français. L'alliance entre la France et L'Angleterre se situe dans ce corridor humaniste ainsi André Malraux envisage de sa part, la moralité à la responsabilité.

Il a rencontré Sartre en 1941, l'un et l'autre venait d'être libéré de la prison de Nazisme allemand. A travers sa narration, il a utilisé une diversité stylistique pour nuancer son art et apprécier aussi l'organisation des anarchistes : « Godet était un des meilleurs généraux fascistes » (Malraux, 1937 :32). L'idéalisme communiste constitue la thématique centrale dans l'œuvre romanesque de Malraux. Puis dans le roman *La Condition humaine*, les progressistes communistes dirigés par Kyo avaient mené une révolution similaire à celle de la guerre civile espagnole. Alors, les militants communistes se rendent compte de leur impuissance parce qu'ils ont connu une défaite lors d'affrontement de Malaga, Tolède face aux ennemis. Pour Bernard Alluin et al, réintègrent dans leur approche analytique, l'œuvre de Malraux pose l'hypothèse de problème sociétale lié à la fraternité via le sens de la vie et de la dignité. Ainsi, Madrid a résisté aux anarchistes grâce aux soldats tels que : Garcia, Magnin, Vargas et l'auteur s'intéresse à leur dévouement qui ressemble au conte de fée. Le personnage Karlitch surtout a une grande passion en faveur de ses camarades républicains. André Malraux à l'égard de Jean Paul Sartre considère le franquisme comme l'extrémisme violent et selon ceux-ci, l'intervention d'Allemagne et l'Italie au côté de la rébellion peut entraîner l'instabilité dans la sous-région d'Europe occidentale. Les deux écrivains veulent dire par là, le Nazisme dans *Le Sursis*, et le Franquisme dans *L'Espoir* sont les deux régimes ayant constitué le cycle infernal pour toute humanité. Par ailleurs, Sartre trouve la littérature comme un art au service d'une cause noble. C'est en sens, Lucien Goldmann met en rapport, les structures du texte avec le contexte social au appartient l'écrivain narrateur. Selon ce dernier , l'écriture de l'écrivain se rattache à l'image de la critique sociologique.

1. 3 La quête de l'unité nationale et l'image de l'étranger

L'intrigue de l'œuvre sartrienne indique qu'il s'agit de la guerre. Elle a plongé la planète dans l'angoisse et a provoqué la destruction de nos valeurs sans oublier la psychose dont elle a créé dans les sociétés. Face à la situation géo politique, le chauvinisme naquit en France dans le but de préserver le destin national. Sartre lui-même a été mobilisé en 1940 et dans l'œuvre, Odette, Horace Wilson et le Père Croulard avaient partagé la même inquiétude que le Père de la nation. Le lecteur reconnaît *Le Sursis* demeure une œuvre d'actualité pour des pays africains comme : Le Tchad, Nigeria, Soudan Ethiopie, Mali, Burkina-Faso, Cote d'Ivoire. L'appel du père Croulard au lieutenant (personnage anonyme) à Crevilly relève d'une protestation contre les menaces de l'extérieur. Nous savons à cet aspect, l'auteur met en lumière l'importance d'une conscience nationale collective face aux obstacles de nos milieux. Chez André Malraux, ses personnages tels que : Manuel, Scali , Garcia personnifient l'ascendance psychologique de l'auteur : « Par ordre du ministre de la défense nationale et de la guerre et du ministre de l'air, les officiers, sous-officiers et homme (...) de mobilisation de couleur. » (Sartre,1945 :96) cette citation mentionnée précise explicitement la dignité de l'homme se construit au bout d'une lutte sans relâche. Avant leur départ,

l'annonce de la guerre a troublé la conscience du public comme la foudre de tonnerre. Raison pour laquelle ; Horace Wilson l'un des personnages centraux s'est entretenu avec un vieillard dans une chambre au sujet du conflit. De plus Mathieu qui apparaît avec les images de l'auteur est passionné de s'engager. Pour lui, le président de la république et le gouvernement ont échoué dans leur responsabilité à défendre le pays. Alors, Neville Henderson et Horace Wilson avaient trouvé patriotique la vocifération de Mathieu concernant l'avenir du pays. L'écrivain argumente dans sa narration, le réel problème d'existence de l'homme, est la rencontre de l'autre (image étrangère) avec ses valeurs et ses cultures. Et l'idéologie de celui-ci est diversifiée dans les fragments du roman (p. 13) il est important de préciser, la vengeance séduit l'esprit de l'homme selon Malraux. Puis la deuxième république espagnole incarnée par Segismundo Casodo, a dirigé le pays jusqu'à 1939 et l'héroïsme des républicains est pire qu'une épopée militaire à cause de prouesses réalisées lors des offensives. La conception de ces écrivains convient à la littérature Kouroumienne décrite dans *Allah n'est pas obligé* (2000) ainsi, Sartre et Malraux critiquent la résignation au profit de la responsabilité. Alors, Foday Sankoh, le personnage kouroumien a refusé le néocolonialisme en Sierra Leone à son retour de la République Démocratique du Congo. C'est dans ce contexte, que Ramos, le secrétaire des ouvriers du syndicat, le colonel Aranda partagent les opinions Gaullistes de Malraux. Ce qui est bien, la littérature est devenue un art vivant pour ces derniers dénoncent les tarés qui abolissent les valeurs cardinales sociétales et l'opinion de auteurs corrobore avec celle de Gérard Genette selon laquelle, la littérature est un palimpseste.

En critique littéraire, l'image est considérée comme une représentation abstraite. Elle occupe une place abondante dans les œuvres littéraires et arts pour n'est citer que ceux celles-là. Malraux à l'égard de ses pairs a utilisé les images en faisant référence aux figures de la guérilla de son œuvre surtout la brigade communiste venue de l'extérieur. Le style lyrique malrucien débouche sur la critique sociale dressée contre l'insurrection franquiste. Selon ce dernier, les étrangers avaient joué le rôle important causant la destruction d'Espagne et le durcissement du régime totalitaire. L'environnement social est hanté par les déchirures multiformes et la criminalité entretenue par le régime avec ses partenaires à l'échelle planétaire. Ruthe Amossy a publié *Les idées reçues, sémiologie du stéréotype* (1991) selon elle, l'homme a une relecture prédestinée de son semblable relative au mode de vie. Souvent, le sujet étranger est mal conçu dans un milieu hétérogène ce qui ne favorise pas une intégration sociale. Chez Malraux, l'attitude de Magnin illustre l'ambition de l'auteur. Car il achetait les moyens de défense en France, mettait ces objets pour la cause de la révolution politique et surtout, les étrangers étaient mal vus par les combattants franquistes. De plus, Milan de Sartre considère la race allemande comme une sale race et ainsi Jean Pierre Beaumarchais et al trouvent pour part, *L'Espoir* évoque non seulement une situation tragique mais il s'agit aussi d'une légende politique militaire de ce monde ici-bas.

2. L'humanisme collectif et l'engagement politique

Les crises politiques du siècle dernier, ont contribué la création de plusieurs œuvres littéraires. Elles ont rendu pernicieux l'environnement social, et celles-ci avaient provoqué les tensions, poussant l'homme à une prise de conscience afin de relever le défi de sa vie. Le refus de prédestination et l'injustice arbitraire furent les chevaux de bataille des citoyens en quête d'unité et l'égalité entre les races et les nations.

2.1. De la responsabilité à la solidarité

Le lecteur du roman *le Sursis* découvre une société solidaire et responsable à l'image d'engagement de Sartre lui-même. Il met en lumière le rôle joué par les citoyens français lors des événements dramatiques dont la France a connu durant son évolution politique. Pablo le narrateur décrit les ambitions politiques ou la quête d'hégémonie d'Allemagne de sudètes. Tant que la France du Général de Gaulle a abandonné son allié politique la Tchécoslovaquie pour éviter la guerre avec l'Allemagne. Au début de l'intrigue (6) Mathieu de la rue et le vieillard Milan avaient le destin incertain à cause d'instabilité d'Europe à l'époque. Raison pour laquelle, Horace Wilson et Neville Herderson ont trouvé l'idéal du désastre nécessitait une approche collective : « Attends un peu cria –t-il . Attends que je descends ! » (Sartre, 1945 :6) l'opinion exprimée relève d'un cri de cœur contre le mal de la république . Selon le narrateur, l'échec du président de la république et son Gouvernement ont nourri chez ces derniers le chauvinisme. Ainsi, l'écrivain s'écarte de fois de narration littéraire de sa forme classique et propose une résolution du conflit à la manière d'Ahmadou Kourouma dans *Allah n'est pas obligé*. Les personnages sartriens veulent la paix et sont préoccupés par cette crise , Iviche proteste contre l'annexion de la France et envisage de s'engager dans la guerre. A travers ce dévouement nous reconnaissons, ces personnages adhèrent à la philosophie d'existentialisme d'athée de l'auteur. L'attitude d'Hennequin d'Odette, attire particulièrement l'attention du lecteur de Sartre au sujet de la responsabilité. Pour Jean Paul Sartre, le progrès d'une nation nécessite l'effort de tous ses filles et fils.

En effet, *l'Espoir* de Malraux de son côté est caractérisé par le dynamisme des combattants de deux camps rivaux (Républicains et Franquistes). L'auteur s'intéresse à la guérilla des combattants communistes étrangers en Espagne. Il est évident, le cubisme révélé dans *La Condition Humaine*, et *Les Conquérants* se prolonge dans *l'Espoir*. Malraux continue de questionner la vie sur le sens de violence politique dont il a été le témoin de son temps. A la différence des deux autres romans cités dessus, *l'Espoir* surtout demeure une œuvre de succès malgré le déchirement. Car André Malraux est au cœur du conflit n'est pas comme un personnage imaginaire mais plutôt comme un protagoniste de l'histoire. Ayant dirigé la brigade Espana et l'attitude de Manuel s'apparente à celle de Malraux en Espagne. Le sens de revendication qu'il apporte peut élucider par le caractère humaniste dont l'auteur pose en faveur des désœuvrés de la société. Il hait la

violence certes, mais ce dernier reconnaît toutefois, elle reste unique moyen d'alternance dans les pays où le machiavélisme devient la raison d'Etat. Les difficultés connues par les uns et les autres, durant trois de la guerre ont isolé le pays relativement aux sanctions sous régionales. Lorsque nous savons, *le Sursis et l'Espoir* présentent les réalités similaires (invariant littéraire) cela nous font dire, ces écrivains ne critiquent pas seulement l'abus du pouvoir despotique mais il s'agit aussi de montrer comment le peuple triomphe le désastre de son époque. En outre, la littérature malrucienne reflète l'antagonisme du XX^{ème} siècle dans ses caractéristiques tragiques. *L'Espoir* dont parle ce dernier est couronné de succès et marqué surtout par les alliances politiques entre les combattants rivaux de deux factions. Puisque que la guerre comme pensait l'écrivain tchadien Noel Netonan Ndjery réunie les gens au même dénominateur. Ainsi, la vision exprimée par ceux-ci, explique que l'homme est bien le maître de son existence. Car de l'œuvre *le Sursis* de Sartre à *l'Espoir* de Malraux, les personnages de ces écrivains luttent ardemment pour changer la condition sociale de leur milieu. C'est dans ce sillage, Jean Pierre Beaumarchais et al affirment : « l'écrivain combattant lui-même quittant parfois le masque de la fiction pour interpeller le lecteur en tête de paragraphe. » (Beaumarchais et al, 1984 :1479). Le loyalisme des personnages constitue la marque de la narration et occupe une position fondamentale dans le credo de Malraux.

2-2. Le refus de prédestination

Pierre Brunel publie *Glissement du roman français* en 2001 dans lequel il a consacré une rubrique au roman *La Condition Humaine* d'André Malraux. Les personnages de l'œuvre citée ci-dessus, tout comme le roman *Espoir*, les personnages protestent contre les injustices sociales. La seule issue de vivre la justice consiste à instaurer une condition pouvant rétablir les valeurs sociétales et l'équité. Alors, il est éminent de préciser Jean Paul Sartre et André Malraux représentent les néo cartésiens à cause d'hypothèse posée autour d'existence de l'homme. L'on comprend par-là, La mobilisation dont a fait preuve les citoyens français lors de la deuxième guerre mondiale constitue le chemin du salut. La ligue des femmes a soutenu les actions du gouvernement et cela montre combien de fois, les gens admirent la cohésion sociale au profit d'un cycle incertitude. De plus, le style nuancé de Sartre s'explique par le jugement qu'il porte sur le déroulement de la guerre. Ainsi, Sartre est au cœur de cette lutte politique comme ce fut le cas de Malraux en Espagne au côté des républicains espagnols. La publication du roman *l'Espoir* (1937) soit neuf (9) ans avant la publication du roman *le Sursis* (1945) de Sartre, mais les deux romans partagent le fonds commun lié au malheur et la politique tragique.

Pour Yves Chevreul cité par Daniel –Henri Pageau, le lecteur d'une œuvre littéraire devient le héros de la recherche de l'œuvre littéraire. Il participe à l'analyse du champ sémantique et interprète le mythe de l'auteur. C'est la raison pour laquelle, nous avons vu ces écrivains ont créé les personnages qui s'opposent

au destin malheureux. La rencontre d'André Malraux et Sartre en 1941 sur le champ de bataille, ressemble à celle de l'ingénieur (français Magnin et Scali, italien). Face à une telle synergie commune contre le mal, nous réitérons l'homme a des choses à admirer dans la société que des choses à rejeter dans son entourage. Les anecdotes mentionnées par les deux écrivains sont relatives aux grands romans français du XX^{ème} siècle dont la préoccupation première découle des deux guerres mondiales, via la guerre civile d'Espagne et la destinée de l'humanité après la guerre.

2.3. Le contenu manifeste

La lecture du roman *le Sursis et l'Espoir* indique qu'il s'agit de turbulence à caractère politique qui marque l'histoire politique européenne. Ces écrivains mettent en valeur l'importance de la solidarité. Car la tâche assumée par les uns et les autres fut immense ce qui porte croire, la volonté a été une arme efficace de lutte contre l'obscurantisme politique. C'est la raison pour laquelle, André Malraux joint sa voix à celle de ses personnages incarnant sa conception sociologique. Il s'intéresse à l'action gouvernementale : « Faites savoir aux gars que la garde civile et la garde d'assaut sont aux côtés du gouvernement. » (Malraux, 1937 :14) la position délibérée évoque la prière d'une mobilisation des républicains à œuvrer en faveur de toute couche sociale. Quand nous regardons les gares du nord, les organisations ouvrières avaient joué le rôle significatif pour le compte du régime. Le colonel Segismundo Casado était arrivé au pouvoir suite au coup d'Etat renversant la première république dirigée par Juan Negrín. Le récit de Malraux n'est pas intrigué certes, mais la médiation de l'église catholique conduite par un prêtre venu de Tolède a une signification profonde. Tan dis que Alcazar est particulièrement touché par la violence et nous remarquons le lecteur de Malraux ne doute pas des scènes tragiques dont la narration illustre. Le franquisme instauré par les adeptes de l'insurrection désigne le régime militaire non reconnu et c'est celui-ci qui a mis fin à la deuxième république. A partir de (518) l'auteur combattant s'est intéressé aux prouesses de l'ancien régime face aux miliciens fascistes. Les opinions de celui-ci exprimées ci-dessus relèvent des faits langagiers suscitant l'envie de vivre dans un environnement paisible. Car la particularité de la réflexion de l'écrivain narrateur se penche sur les valeurs sociétales que la déroute autoritaire.

Claude Simon a publié *Le Palace* (1962). A travers ce roman, il n'a pas manqué de s'indigner sur les événements tragiques de la guerre civile espagnole. Les malheurs soulignés montrent justement un peuple pris par le feu d'une république d'une part et d'autre part, l'absolutisme dirigé par les adeptes de l'insurrection. La pensée de Claude Simon est semblable à l'idéal malrucien du fait que même dans l'œuvre de ce dernier, le colonel Ximenes fut un catholique fervent et officier proche de Manuel. Il est surnommé « le vieux canard » par ses compagnons d'armes à cause de son ardeur de la guérilla contre les anarchistes. Ainsi, Jean Paul Sartre de sa part a utilisé plusieurs procédés stylistiques pour exprimer la désolation de son

époque. Il a réuni ses textes dans une trilogie dénommée *Les chemins de la liberté*. *Le Sursis* constitue le deuxième volume après *l'Age de la raison* et *La Mort dans l'âme* reste une œuvre philosophique incarnant la réflexion philosophique de l'auteur. Dès l'intrigue il a précisé l'état de ses personnages comme : Milan, et Anna sont angoissés par la déclaration de la guerre. Puis l'admiration de la foule exprimait l'envie de vivre la paix, leur rêve a abouti au chauvinisme qui consistait à serrer le rang derrière le père de la nation. Djolsabé Georges et al dans leur article (2025) ont justifié que la puissance du peuple Bambara découlait de sa stratégie de guérilla et cela a permis à celui-ci de conquérir Ségou et ses environs. Le Bambara a réduit en esclave les tributs de la zone (Coulibali, Diarra, Peul) . Cette attitude correspond à celle décrite par Sartre . Lors de la mobilisation générale par exemple, madame Hennequin accompagna son époux à la guerre. Au fait, nous trouvons *Le sursis* et *L'Espoir* s'insurgent contre la fourberie de l'histoire politique européenne du XX^{ème} siècle. L'un et l'autre refuse l'absolutisme politique via la condition humaine.

2.4 Les sous-entendus

Ils sont constitués des faits non exprimés par le locuteur. Ces sujets peuvent être de prise de position non connues qualifiant la nature d'une chose (dogme, perception, croyance). On classe habituellement les présuppositions et les préjugés dans la catégorie des sous-entendus en étude littéraire. Par ailleurs, il est valable de lever l'équivoque l'ensemble de ces éléments regroupés sous cet aspect sont désignés par l'étiquette des faits latents. Alors, à travers le récit sartrien et malrucien leurs opinions réelles restent à déterminer. Dans la mesure où les fictions littéraires et les procédés linguistiques sont diversifiés sans aucune référence expliquant la cause de ces conflits et du coup, l'interlocuteur perd une vue d'ensemble de la situation d'en face. Cela s'explique par la pluralité de description des paysages naturels entremêlés dans la structure de ces romans de guerre. Sartre en particulier s'adresse à l'Allemagne qui a violé les accords de la conférence de Munich en 1938. L'écrivain veut dire par là, la guerre déclarée par Berlin a eu des répercussions sur toute la planète. Car à Londres, en particulier un hôtel de la place s'ennuyait avec un vieillard dedans (5) l'état de lieu présenté par l'écrivain narrateur désigne alors le cycle infernal. Dans ce havre d'incertitude, Jean Paul Sartre a reconnu la bravoure des femmes au côté de leurs époux : « oh ! non, dit –elle vivement. Mais je trouve idiot d'être une femme en ce moment. »(Sartre,1945 :27) De tel loyalisme doit attirer notre attention car les personnages de Sartre tiennent le discours qui reflète sa conception d'athéisme. *L'Espoir* de Malraux a le même contenu sémantique que l'écrit de son compatriote. Il témoigne de refus de la violence et l'ingénieur Magnin est celui qui incarne dans le roman l'image de Malraux. Celui-ci était un combattant qui s'est donné le courage pour la cause du communisme. L'auteur de *La Condition Humaine* critique les protagonistes de ce conflit. Par ce qu'il a été une des pires crises tragiques et douloureuse en Europe centrale. Elle a permis aux Etats de nouer les

coopérations ou les alliances fondées sur la domination entre eux. Certes, André Malraux admire la solidarité raison pour laquelle ses personnages tels que : Manuel, Karlitch avaient fixé les objectifs qui consistaient à lutter contre la rébellion franquiste. Karlitch organisait ses compagnons en section (332) alors Manuel formait les soldats républicains éthique. »(Beaumarchais et al .1984 :1484) il est notoirement connu le réalisme a été la règle d'or qui a concouru à la naissance de ce roman. Le désastre, et l'esprit des combattants sont décrits pèle mèle sous la narration de l'écrivain et ceux-ci tentent d'affirmer l'unité d'Espagne. Mais l'écrivain reconnaît particulièrement la guerre d'Espagne fut atroce pour les deux factions rivales. Dans la première partie « illusion lyrique » l'on découvre les horreurs de la guerre et la faiblesse de l'homme devant la mort. De plus dans la deuxième partie « le Manzanarese » l'auteur reconnaît la guerre coute à une nation et dans la dernière partie intitulée : « l'espoir » il se réjouit de la victoire des républicains. Bernard Clavel publie *Le massacre des innocents* (1970) son regard constitue un cri de cœur pour les enfants du tiers monde (Afrique et Asie) victimes de conflit armé. Selon ce dernier, les efforts de l'homme doit servir la cause de l'humanité en détresse que de contribuer à l'injustice. Car le héros de Clavel sauve les enfants devenus vulnérables à cause des conflits armés. Si Jean Paul Sartre et André Malraux se sont intéressés au débat de leur époque cela revient à dire qu'ils avaient de préoccupation relative aux valeurs sociétales.

Conclusion

La production littéraire selon Pierre Brunel, est le résultat de réalité sociale. C'est dans ce contexte que se situe *le Sursis* de Sartre et *l'Espoir* de Malraux. Toutes les deux œuvres présentent un monde assiégé par les turbulences et les luttes politiques. L'opinion sartrienne développée dans son roman, est bien sa philosophie d'existentialisme athée car ses personnages agissent à l'image de l'auteur. L'homme selon Sartre est ce qu'il se fait dans la mesure où il a la liberté de se défendre par rapport à sa condition de vie. Ainsi, il interpelle l'être humain à une prise de conscience à construire son avenir par ce qu'il est le maître de son existence. Ce choix s'observe particulièrement dans la réflexion de ses personnages tels que : Neville Henderson, Odette voire Mathieu de la rue. Le sens de bravoure et de l'équité sont diversifiés dans le roman et d'ailleurs ces choses ont valu à l'auteur une réflexion d'humanisme liée à l'engagement sartrien. De plus son compatriote André Malraux peint aussi la politique d'Espagne au XX^{ème} siècle. L'on se rend compte que la première partie du XX^{ème} siècle n'a été qu'une désolation provoquée par les régimes dictatoriaux. Au fait, la littérature devient à cet aspect un moyen de conscientisation et de critique acerbe contre les tarés de ce monde ici-bas. Chez Malraux, particulièrement il ne s'agit pas seulement d'une littérature fictionnelle mais le lecteur retrouve qu'il s'agissait plutôt de la révolution communiste comme ce fut le cas de son roman *La Condition Humaine*. Ce conflit donna lieu à des scènes d'orgies (tuerie, emprisonnement, torture) multiforme en Espagne certes. Mais l'écrivain narrateur veut montrer par-là,

l'insurrection a constitué le facteur d'alternance du pouvoir dans la plupart des Etats. Le lecteur de l'œuvre *le Sursis et l'Espoir* remarque un siècle mouvementé où les plus forts dominent sur les plus faibles comme dans les Fables de Jean de la Fontaine. Ces maux selon ces écrivains furent les facteurs ayant contribué à la solidarité et donna lieu au nationalisme chez les français. Car tous de gré ou de force ont protesté afin de protéger les valeurs suprêmes d'Etat. Le monde francophone au-delà de sa diversité culturelle, et identitaire est convaincu ces deux écrivains ont représenté la pensée de leur peuple environ un siècle de lutte pour l'égalité et la justice. La littérature décrite par ceux-ci correspond à l'idéal de George Lukas selon lequel, la littérature n'est pas ex nihilo. Puisque que tout écrit a un sens selon même l'expression de Sartre, aucun lecteur ne pourra s'en passer sans avoir l'émoi dans son cœur relativement aux difficultés constatées. Les personnages de Malraux et de Sartre ont lutté pour le salut universel comme ce fut la méthode de narration d'Alioum Fantouré à travers son roman *Le Cercle des tropiques*. L'écrivain guinéen a montré dans une posture selon laquelle, les généraux ont renversé le régime de Messi koï, ce tyran est redevenu un simple citoyen. Et *le Sursis* témoigne de tel engagement de l'être humaine en faveur de la concorde sociale d'où le sens de cette trilogie de l'écrivain *Les chemins de la liberté*.

Références bibliographiques

Corpus

SARTRE, Jean, Paul .1945, *Le Sursis*, édition, Gallimard, paris, coll (Folio) (tome2),
MALRAUX André, 1937, *L'Espoir*, édition Gallimard, Paris,
ALLUIN Bernard et al.1998, Anthologie de textes littéraires du Moyen Age *au XX^{ème} siècle*, édition Hachette, Paris ;
AMOSSY Ruthe.1991, Les idées reçues, *Sémiologie du stéréotype*, édition Nathan, Paris ;
BEAUMARCHAIS, Jean, Pierre et al .1984, Le Dictionnaire de la littérature de langue française, édition Bordas, Paris ;
BUNEL. Pierre .2001, Glissement du roman français du XX^{ème} siècle, édition Klincksieck, Paris ;
CLAUDE, Simon.1962, Le palace, édition de Minuit, Paris,
CONDE, Maryse, 1984, Ségou les murailles de terre, édition, Robert Laffont, Paris (tome I) ;
GOYEMIDE . Etienne .1985 , Le dernier survivant de la caravane, édition Haïtier, Paris ;
KOUROUMA, Ahmadou. (2000) Allah n'est pas obligé, édition, seuil, Paris ;
MALRAUX , André. 1946, La Condition humaine , édition, Gallimard, Paris ;
DJOLSABE , Georges et GUIDENG Kertemar Aubin .2024 ,The Madness of Power and political assassination in Jean Paul Sartre's the Reprieve , Alioum Fantouré's Tropica Circle , André Malraux's Man' s Hope and Ahmadou Kourouma's Allah is not Obligated, january –February 2024 Available Online :www.ijtsrd.com ;

FANTOURE, Alioum.1972, Le Cercle des tropiques, édition, Présence Africaine, Paris ;
DJOLSABE Georges ,SOBERBE,Palou Rémy et SAMEDI Koye.2025, « L'Analyse du conflit tribal et le déclin de l'empire Bambara à travers l'œuvre de Maryse Condé », *Revue internationale Grece* vol.1,n°1 , pp 191-205
SONY, Labou Tansi.1979, La vie et demie, édition, seuil, Paris ;
PAGEAUX, Henri-Daniel.1994, La littérature comparée, édition Armand colin, Paris ;
La guerre d'Espagne (1936- 1939) 1938-1939 Herodote.net WWW.
Hérodote Consulté 10 /05 /2025 ;
Histoire politique et technique romanesque dans le sursis de Jean Paul Sartre WWW.persée.fr-nets 024336 ,consulté 03 /06 /2025 ;